

Mathilde Carron

"Synthèse du mémoire de Master présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (CH) à l'intention de la DICS"

**Sentiment d'efficacité personnelle,
métacognition et orthographe**
Proposition pédagogique et didactique pour aider
les élèves à mieux réussir les dictées

Effectué sous la direction du **Dr Marie-Pierre Chevron**

Soutenance en mars 2012

Dans cette recherche, nous nous sommes intéressée aux concepts du sentiment d'efficacité personnelle (Bandura, 2007) et de la métacognition (Flavell, cité in Raynal & Rieunier, 1998) dans l'apprentissage. De nombreuses recherches témoignent de l'importance de ces concepts dans le domaine de l'éducation. L'intérêt pour ces concepts dans ce domaine se justifie par le fait que la plupart des recherches aboutissent à la conclusion qu'un bon niveau de sentiment d'efficacité personnelle et de bonnes compétences métacognitives sont des déterminants importants de la réussite scolaire.

En tant que future enseignante de français, nous avons voulu mettre en lien ces deux concepts avec celui de l'orthographe. Comme dans notre pratique, nous avons pu constater que bon nombre d'élèves éprouvent des difficultés d'orthographe, nous avons souhaité réaliser notre recherche dans ce domaine. La dictée étant un mode d'évaluation souvent utilisé dans les cycles d'orientation fribourgeois, nous avons choisi de nous pencher sur cette activité plus particulièrement.

La recherche que nous avons présentée s'articule en deux grandes parties. Dans un premier temps, nous avons voulu vérifier si les constats des différentes recherches que nous avons pu lire se justifiaient dans le cadre de l'activité de la dictée. Voici donc notre première question de recherche :

Le sentiment d'efficacité personnelle influence-t-il la performance réelle à la dictée ?

Dans un deuxième temps, nous avons proposé une activité didactique que nous avons conçue afin d'aider les élèves. Cette activité avait pour but de travailler sur le sentiment d'efficacité personnelle, de développer les capacités métacognitives ainsi que les performances des élèves en orthographe. Voici donc notre seconde question de recherche :

Dans quelle mesure l'activité proposée permet-elle d'améliorer chez les élèves le sentiment d'efficacité personnelle, la métacognition et quelles sont leurs influences sur les performances en dictée ?

Le travail est composé de 4 chapitres. Le premier est consacré aux différents concepts théoriques importants pour mener à bien cette recherche. Il s'agit des concepts du sentiment d'efficacité personnelle, de la métacognition, de l'orthographe et de la dictée.

Après avoir clarifié le contexte dans lequel nous avons inscrit notre recherche, nous sommes parvenue à l'élaboration des hypothèses sur lesquelles nous souhaitons travailler :

- 1. Le sentiment d'efficacité personnelle en dictée influence la performance réelle à la dictée.**
 - 1.1. Si le sentiment d'efficacité personnelle est élevé, la performance est influencée positivement.**
 - 1.2. Si le sentiment d'efficacité personnelle est faible, la performance est influencée négativement.**
- 2. L'activité mise sur pied permet de développer le sentiment d'efficacité personnelle des élèves.**
- 3. L'activité mise sur pied permet de travailler la métacognition.**
- 4. L'activité mise sur pied permet d'améliorer les performances des élèves à la dictée.**

Le second chapitre est consacré à la méthode de recherche : nous y avons détaillé les caractéristiques de l'échantillon sélectionné, ainsi que, de manière précise, les outils utilisés pour la recherche. Finalement, nous avons expliqué de quelle manière nous avons procédé au recueil et au traitement des données.

Cette recherche est à la fois basée sur une méthode d'enquête et à la fois sur une méthode expérimentale. Nous parlons de méthode d'enquête dans la mesure où nous souhaitons déterminer s'il existe une corrélation entre le sentiment d'efficacité personnelle pour l'activité particulière de la dictée et la performance réelle. Mais nous parlons également de méthode expérimentale puisque nous souhaitons tester l'efficacité de notre proposition didactique.

Nous allons présenter succinctement l'activité présentée aux élèves :

Lors de la première étape, nous avons demandé aux élèves de se mettre en situation de dictée et d'élaborer la marche à suivre pour que la relecture leur paraisse le plus efficace possible. Ils ont travaillé individuellement, car chaque élève a sa propre stratégie.

En deuxième lieu, nous avons demandé aux élèves, en utilisant leurs connaissances et tous les moyens dont ils disposaient en classe d'écrire des règles relatives à :

- L'accord du verbe avec son sujet,
- L'accord dans le GN,
- La distinction entre *a* et *à*,
- La distinction entre *-é* et *-er*.

Après s'être remémorés les différentes règles, les élèves ont pu les mettre en œuvre dans des exercices d'application. Nous avons souhaité néanmoins amener un peu de changement aux traditionnels exercices d'orthographe où il s'agit de compléter des phrases sur des fiches ou dans un cahier. De plus, ces exercices devraient permettre aux élèves de prendre confiance et de se rendre compte qu'en appliquant les règles, ils parviennent souvent à faire un minimum d'erreurs.

Ainsi, par groupes de deux, pour chaque série, les élèves ont joué à tour de rôle l'élève et l'enseignant. Pour une série, l'un des jeunes a posé le problème au second, et pour la suivante, les rôles ont été inversés.

Le résultat des activités précédentes était une fiche à coller sur le sous-main pour que l'élève l'ait toujours sous les yeux.

Marche à suivre pour la relecture

1. Je souligne au crayon de papier tout ce dont je ne suis pas certain(e).
2. Je vérifie les accords de tous les verbes.
3. Je vérifie les accords dans les GN.
4. Je vérifie les principaux homophones grammaticaux (*a/à, -er/-é, ses/ces, ...*)
5. Je relis tranquillement toute la dictée.

LA DICTÉE

Voilà ce dont je me sens capable en faisant une dictée

1. Je vérifie les accords de tous les verbes.
2. Je vérifie les accords dans les GN.
3. Je vérifie les principaux homophones grammaticaux (*a/à, -er/-é, ses/ces, ...*)
4. Je relis tranquillement toute la dictée.
5. Je relis tranquillement toute la dictée.

Sur cette fiche, figure la marche à suivre pour être efficace durant la relecture de la dictée ou lors de toute autre production écrite. De cette manière, l'élève a toujours le rappel des étapes à suivre pour se relire de manière pertinente.

En dessous, l'élève y trouve des affirmations avec lesquelles il est d'accord ou non. S'il est d'accord avec l'une des affirmations, par exemple, « *Oui, je me sens capable d'accorder les verbes avec leur sujet dans la dictée* », alors, il colle une gommette, un smiley, pour dire qu'effectivement il s'en sent capable. Cela signifie qu'il pense pouvoir ne faire aucune erreur d'accord du verbe avec son sujet.

Il s'agit en réalité d'une fiche qui atteste du sentiment d'efficacité personnelle de l'élève. En effet, cette fiche devrait pouvoir lui rappeler avant chaque dictée de quoi il se sent capable. Elle est collée sur le sous-main pour mettre par écrit, sous les yeux de l'élève, ce dont il se sent capable.

Pour notre recherche, nous devons isoler une variable, en l'occurrence le niveau du sentiment d'efficacité personnelle en orthographe, afin de déterminer son effet sur la performance ultérieure réelle en dictée. Le choix de la technique du sondage par questionnaire nous a donc semblé pertinent pour évaluer ce sentiment d'efficacité personnelle. Bandura (2007) préconise d'ailleurs de créer un questionnaire pour déterminer le sentiment d'efficacité pour un domaine donné. Les participants à la recherche ont donc été interrogés au moyen d'un questionnaire garantissant l'anonymat et avec tout le temps nécessaire à leur disposition. Ensuite, nous avons dicté un texte aux élèves et nous l'avons noté. Pour évaluer l'efficacité de l'activité proposée, nous avons procédé à un nouveau questionnaire, le même, et une dictée de complexité similaire à la première. Nous avons ensuite pu comparer les moyennes de sentiment d'efficacité pré-test (le test étant l'activité proposée) et post-test, ainsi que les résultats aux dictées pré-test et post-test.

Le chapitre trois est dédié à la présentation des résultats. Ils sont organisés en graphiques ou en tableaux pour en faciliter la compréhension. C'est finalement dans le quatrième chapitre que nous avons présenté l'analyse et l'interprétation des résultats. Nous les avons mis en rapport avec les hypothèses afin de confirmer ou d'infirmer ces dernières.

Les résultats que nous avons obtenus et analysés nous ont permis de confirmer qu'il existe une corrélation entre le sentiment d'efficacité personnelle et la réalisation d'une tâche. En précisant cette hypothèse, nous avons relevé qu'un sentiment d'efficacité élevé correspond à une performance élevée, mais que l'inverse n'est pas forcément vrai : un élève peut obtenir un sentiment d'efficacité personnelle faible ou très faible, mais arriver à une performance satisfaisante. Cependant, les résultats obtenus concernent un échantillon relativement restreint, pour pouvoir certifier ces tendances, il faudrait effectuer cette recherche sur un plus grand nombre de sujets ainsi que sur une plus longue durée.

Au vu des nombreux résultats que nous avons dû ranger dans les résultats indicatifs et non significatifs, la première constatation que nous avons faite est que notre échantillon aurait mérité d'être plus grand. Si nous devons poursuivre cette recherche, nous travaillerions

avec un plus grand nombre de classes (au moins 4 classes), toutes de même niveau cependant, afin de ne pas biaiser la recherche par des différences trop importantes en ce qui concerne les compétences. Un échantillon d'une centaine d'élèves aurait sans doute permis d'obtenir des résultats plus intéressants encore.

En ce qui concerne l'activité mise sur pied, il nous semble que les résultats sont encourageants, à défaut d'être significatifs. L'activité doit être menée sur une plus longue période. C'est dans cette optique que nous, ainsi qu'une de nos collègues, continuons à utiliser cette activité dans notre enseignement, dans trois classes du CO de la Veveysse.

Nous pensons que si l'activité devait être reconduite, il faudrait également qu'elle se veuille évolutive. En effet, nous pourrions rajouter des exercices concernant d'autres règles à assimiler pour améliorer l'orthographe lexicale, par exemple.

Pour juger de l'efficacité de l'activité, nous avons utilisé le même questionnaire et évalué une nouvelle fois les élèves au moyen d'une dictée. En comparant les résultats obtenus avant l'activité aux résultats obtenus après l'activité, nous avons pu constater une évolution positive du sentiment d'efficacité personnelle, des compétences métacognitives des élèves, ainsi que des performances des élèves en dictée. Si le résultat de l'impact de l'activité sur le sentiment d'efficacité personnelle et sur les performances n'est qu'indicatif sur ce faible échantillonnage, le résultat de l'impact de l'activité sur le travail de métacognition est quant à lui significatif.

Une nouvelle fois, ces résultats sont donc encourageants et il faudrait poursuivre cette recherche auprès d'un échantillon plus grand pour pouvoir être affirmative et démontrer que l'activité a un impact positif sur le sentiment d'efficacité personnelle et les performances des élèves.

Cette recherche nous conforte dans notre pratique : au vu de l'importance confirmée du sentiment d'efficacité personnelle dans la réussite scolaire, il nous paraît primordial de travailler ce sentiment. Tout en insistant, auprès des élèves, sur l'importance d'être sûr de soi et de ses compétences, nous pensons qu'il est essentiel de mettre en place des activités permettant de favoriser le sentiment d'efficacité personnelle des élèves. Il est important de mettre les jeunes en situation de réussite afin de les valoriser à leurs propres yeux et leur permettre de développer un meilleur sentiment d'efficacité personnelle.

Nous avons axé notre activité sur l'orthographe grammaticale. Ainsi, en prolongement de cette recherche, il nous paraîtrait très intéressant d'observer dans quelle mesure l'orthographe grammaticale a été améliorée. Nous pourrions faire état de la typologie des erreurs avant l'activité et après l'activité. De plus, nous pourrions également tenter de compléter l'activité au moyen d'une aide pour l'orthographe lexicale.

Brève bibliographie

- BANDURA, A. (2007). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Paris : De Boeck.
- BOTTEMAN, A. E. & FRANÇOIS, P.-H. (2002). *Théorie sociale cognitive de Bandura et bilan de compétences : applications, recherches et perspectives critiques. Carrièreologie, 8(3)*, (pp.519-543).
- CARRE, P. (2004). *Bandura : une psychologie pour le XXI^e siècle ? Savoirs. Hors-Série*. (pp.9-59).
- CATACH, N. (1998). *L'orthographe*. Paris : PUF.
- CHERVEL, A. & MANESSE, D. (1989). *La dictée, les Français et l'orthographe, 1873-1987*. Paris : INRP/Calmann-Lévy.
- GALAND, B. & VANLEDE, M. (2004). *Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : Quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ? Les Cahiers de Recherche en Education et Formation, n°29*.
- BANDURA, A. (1973). *Agression. A social learning analysis*. Englewood Cliffs, N. J. : Prentice-Hall.
- BANDURA, A. (1986). *Social foundations of thought and action : A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, N. J. : Prentice-Hall.
- BANDURA, A. (2007). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Paris : De Boeck.
- BOTTEMAN, A. E. & FRANÇOIS, P.-H. (2002). *Théorie sociale cognitive de Bandura et bilan de compétences : applications, recherches et perspectives critiques. Carrièreologie, 8(3)*, (pp.519-543).
- BOUFFARD-BOUCHARD, T. (1992). *Relation entre le savoir stratégique, l'évaluation de soi et* (pp.63-78).
- CARRE, P. (2004). *Bandura : une psychologie pour le XXI^e siècle ? Savoirs. Hors-Série*. (pp.9-59).
- CATACH, N. (1998). *L'orthographe*. Paris : PUF.
- CHERVEL, A. & MANESSE, D. (1989). *La dictée, les Français et l'orthographe, 1873-1987*. Paris : INRP/Calmann-Lévy.
- GALAND, B. & VANLEDE, M. (2004). *Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : Quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ? Les Cahiers de Recherche en Education et Formation, n°29*.
- NOEL, B. (1997). *La métacognition*. Paris : De Boeck.
- ROMERO, M. (2004). *Métacognition dans les EIAH*. Le Mans : exposé transversal LIUM.
- SAINT-PIERRE, L. (1994). *La métacognition, qu'en est-il ? Revue des sciences de l'éducation, vol.20*, (pp. 529-545).